



Homélie pour l'épiphanie

dimanche 5 janvier 2014, par [Père Christian Catayée](#)

L'Épiphanie est la fête de la manifestation du Fils de Dieu aux nations. Les mages qui viennent lui rendre hommage sont représentatifs de ce monde païen en attente de la révélation.

Jésus naît à Bethléem. Il est Fils d'Israël cependant sa mission est de rassembler tous les hommes dispersés. Durant son ministère, il se qualifiera de « fils de l'homme » plutôt que de « fils de David », montrant ainsi que c'est pour tous les hommes qu'il est venu.

A travers la démarche des mages, nous sommes invités à considérer l'aspiration de tout homme à voir le Christ. Car, combien d'hommes et de femmes ne sont-ils pas à la recherche de Dieu ? Le psaume 104, 3 nous dit : « joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ». Les mages représentent ces chercheurs de Dieu à travers le temps et l'espace.

Il est bon alors de s'arrêter sur leur parcours.

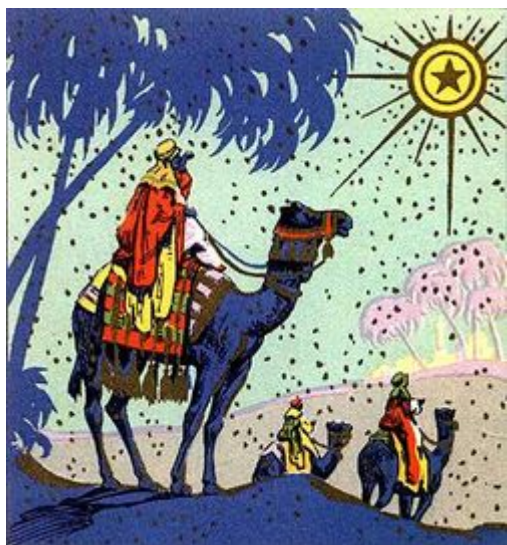
Matthieu est sobre. Il écrit tout simplement : « Des mages venus d'orient arrivèrent à Jérusalem ». Il ne précise ni le nombre ni l'endroit exact d'où ils viennent. On ne peut alors que conjecturer. C'est la tradition qui a déterminé le nombre des mages à 3 c'est-à-dire un pour l'or, un pour l'encens et un pour la myrrhe.

Quoiqu'il en soit le mot « mage » fait allusion à quelqu'un qui détient un savoir. C'est ce savoir qui leur a permis d'interpréter l'apparition de l'étoile comme le signe indiquant la naissance d'un grand roi chez les juifs. Le savoir des mages leur a donc permis d'arriver à Jérusalem. On ira jusqu'à dire que la logique les a conduits à Jérusalem puisque logiquement la naissance du futur roi aurait dû être dans le palais royal à Jérusalem.

Or, c'est à ce moment qu'ils sont éclairés par la parole de Dieu quand on leur rapporte la prophétie de Michée. Alors que leur science et leur logique leur a permis de faire un très long voyage, c'est la Parole de Dieu qui leur permettra d'effectuer l'étape finale. Une très courte étape puisque Bethléem est à 7 kilomètres de Jérusalem.

Forts de ces considérations, nous pouvons observer que pour nous c'est un peu la même chose : notre logique, notre savoir peuvent nous mener très loin, cependant ils ne peuvent nous faire toucher le but. Il manquera le pas de la foi éclairée par Dieu.

Plus tard, Jésus avec enthousiasme s'écriera : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Matthieu 11,25). En quelque sorte, les mages à Jérusalem reçoivent la sagesse de Dieu.



Ceci peut expliquer la grande joie qu'ils éprouvèrent en voyant de nouveau l'étoile et se laissent guider par elle.

Les mages, désormais, se laissent guider par Dieu. Plutôt que de nous enfermer dans notre orgueil prétextant tout savoir, tout connaître, imitons ces mages qui acceptent d'être conseillés par Dieu. Arrivés à Jésus, leur vie change. La contemplation de l'enfant-Jésus va leur ouvrir au monde invisible. Pas étonnant, alors, qu'ils accueillent l'avertissement de l'ange en songe.

Ils ne repartirent pas par le même chemin. Ayant vu celui qui est le chemin, la vérité et la vie, c'est bel et bien leur vie qui prend une nouvelle direction éclairée par la vérité.

Peut-être devrions-nous voir dans le geste d'offrande (or, encens et myrrhe) un geste de dessaisissement comme pour dire d'une certaine façon : « désormais, nous ne servirons ni l'argent, ni de faux dieux, ni le culte de nous-mêmes. Nous servirons celui que « nos yeux ont vu, que nos mains ont touché » (cf 1 Jean 1,1), Jésus, non seulement le roi des juifs mais aussi le Seigneur de tous les hommes !

Oui, le parcours de ces mages nous invite à notre tour à nous mettre en route. Mais à nous de comprendre que le chemin le plus difficile qui est portant le plus court, c'est de passer de notre tête à notre cœur. Amen.